NOUVELLES ACQUISITIONS

Un ouvrage aux armes du duc d'Abrantès

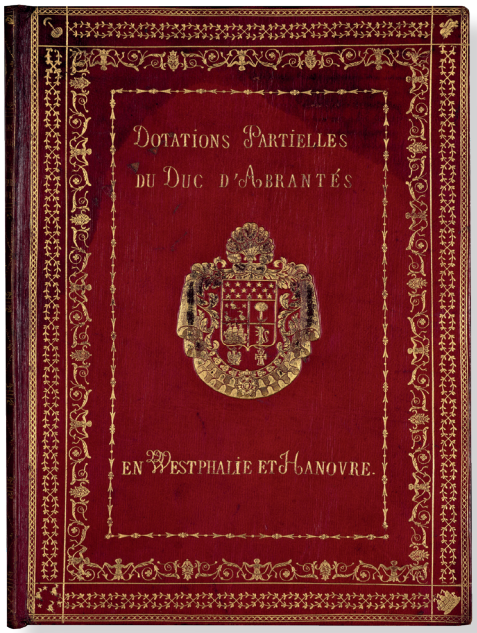
ou une note européenne pour la partition napoléonienne

Lors d'une vente aux enchères parisienne, les Amis du château de Fontainebleau se sont portés acquéreurs d'un ouvrage, de provenance familiale sûre et d'une grande rareté, titré « Dotations partielles du duc d'Abrantés en Westphalie et Hanovre ».

Une figure de l'Empire

Cette pièce historique est liée à un personnage très proche du futur empereur, dès le début de sa carrière. Jean Andoche Junot (1771-1813) suit d'abord des études de droit puis s'engage dans le bataillon des volontaires de la Côte d'Or. Sergent au siège de Toulon en 1793, il est remarqué par le capitaine Bonaparte. Aide de camp dévoué, il partage l'existence précaire du général Bonaparte qui a refusé de servir en Vendée. Il se distingue en Italie, puis en Orient, notamment au combat de Nazareth. Général de brigade (1800) puis général de division (1801), il est un temps gouverneur de Paris. Il ne fait pas partie de la première promotion des maréchaux de l'Empire, mais est nommé colonel général des Hussards (1804), et à ce titre figure à la planche XXI dans le *Livre du Sacre* (exposé au musée Napoléon Ier). Nommé ambassadeur à Lisbonne (1804) puis gouverneur général de Parme et Plaisance (1806), il reçoit le commandement de l'armée chargée d'envahir le Portugal en 1807. Il y gagne le titre de duc d'Abrantès, entre dans Lisbonne après une chevauchée fantastique, mais, battu par Wellington, doit signer la convention de Cintra d'évacuation du Portugal (30 août 1808). Après diverses affectations, il est nommé gouverneur des Provinces illyriennes. Ayant sombré dans la folie, il organise à Raguse un grand bal où il se présente vêtu de ses seules décorations. De retour en Bourgogne, il se jette par une fenêtre, et meurt le 29 juillet 1813.

Cet ouvrage illustre merveilleusement le système « nobiliaire » impérial, voulu par Napoléon, et sa forme héraldique, orchestrée par Cambacérès. Ce document, qui compte 30 feuillets manuscrits



« Dotations partielles du duc d'Abrantès en Westphalie et Hanovre », plat supérieur (avant restauration). Papier, parchemin, encre, maroquin, or, soie, 29 x 21,5 x 2 cm. Don des Amis du château de Fontainebleau, F 2024.2

sur parchemin, commence par reprendre le décret impérial conférant à Junot le titre de duc d'Abrantès : « *Les services signalés rendus à l'Etat et à nous par notre cher et bien aimé le Sieur Junot, ayant fixé sur lui notre estime et notre bienveillance particulière, nous avons résolu de récompenser le zèle & la fidélité dont il nous a donné des preuves constantes. Dans cette vue, nous avons […] nommé notre cher et bien aimé le S. Junot, l'un des ducs de notre Empire, sous le titre de duc d'Abrantès* ».

Le duc d'Abrantès reçoit des biens situés aussi bien en Hanovre (naguère possession personnelle

du roi d'Angleterre, occupé dès 1803, cédé au roi de Westphalie en mars 1810 puis en partie rattaché à l'Empire français en décembre 1810) que dans le royaume de Westphalie, créé ex-nihilo en juillet 1807. Il est frappant de constater à quel point ce système de récompenses données aux officiers français d'une armée victorieuse se joue des frontières politiques.

Un ouvrage luxueux exprimant la noblesse d'Empire

Cette version calligraphiée sur parchemin d'un document juridique a reçu une exécution très soignée. L'ouvrage est relié en maroquin rouge à long grain, frappé à l'or. Sur les deux plats, les encadrements à la roulette et au fer, enchâssés sur cinq registres, sont extrêmement raffinés, en forme de rang de perles, de filet continu, de couronne d'olivier, de rinceau stylisé peuplé en alternance de sirènes et de mascarons masculins, et enfin de filet à motifs de fer de lance. Au centre apparaissent les somptueuses armes du duc d'Abrantès, insérées entre le titre réparti sur trois lignes.

Junot est titré duc d'Abrantès par décret impérial et lettres patentes du 15 janvier 1809. Le blason se lit ainsi : écartelé en quatre quartiers : au I^er^, *de sable, à trois corbeaux d'argent (1 et 2) intercalés avec trois étoiles du même, posées 2 et 1 ;* au 2^ème^, *d'azur, au palmier d'or, soutenu d'un croissant d'argent ;* au 3^ème^, *d'azur, au navire d'or, sur une mer d'argent ;* au 4^ème^, *de sable, au lion d'or, armé d'une épée haute d'argent, posée en pal* ; au chef des duc de l'Empire. Le « palmier d'or, soutenu d'un croissant d'argent » renvoie bien sûr à la participation de Junot à la campagne d'Égypte, une des gestes fondatrices du régime, et le « lion d'or, armé d'une épée haute d'argent » à la valeur militaire du récipiendaire.

Détail : les grandes armes sur le plat inférieur.

Les meubles héraldiques des quartiers sont astucieusement repris aux quatre angles des plats, soit dans l'ordre (de gauche à droite et de haut en bas) : un palmier reposant sur un croissant, un lion armé d'une épée brandie, un navire à trois mâts et trois corbeaux combinés avec autant d'étoiles. De même, le dos, où est poussé le même titre développé que sur les deux plats, reprend ces quatre meubles, chacun inséré dans un losange cantonné de quatre palmes de victoire, dans cet ordre de haut en bas : navire, titre intercalé, corbeaux et étoiles, palmier au croissant, lion, et de nouveau navire, qui est le seul meuble répété.

Détail : garde intérieure, avant restauration.

Détail : garde intérieure, après restauration.

Confié à la restauratrice spécialisée Coralie Barbe, cet ouvrage est exposé depuis le 2 décembre 2024 dans la salle 2 du parcours du musée Napoléon I^er^, où la vitrine d'entrefenêtre, conçue en hommage aux donateurs, vient d'être reconfigurée selon la thématique des rapports franco-allemands. Par le don de cet objet rare et polysémique, riche de plusieurs accents, les Amis ont voulu apporter leur note sur la portée historique que construit pas à pas le musée Napoléon I^er^, institution de référence sur le système impérial à l'échelle européenne.

Christophe Beyeler,
conservateur général du patrimoine, chargé du musée Napoléon I^er^ et du cabinet napoléonien des Arts graphiques